

Togo: les impacts du PASA sur les cultures d'exportation



(Togo First) - Lancé en 2011 par le gouvernement togolais avec l'appui financier de la Banque Mondiale, le Projet d'Appui au Secteur Agricole (PASA) est arrivé à terme en juin de l'année dernière. Exécuté en deux phases (2011-2016 puis 2017-2020), des données chiffrées émanant du ministre de l'agriculture et de l'élevage permettent aujourd'hui de mesurer son impact réel, sur les filières café-cacao et coton notamment.

Café-Cacao : plus d'hectares, plus de tonnes

Selon ces chiffres, les performances les plus significatives en termes de volume de production ont été réalisées au sein de la filière café. **De 10 843 tonnes en 2011, ces volumes sont passés à 213 165 tonnes en 2020.**

Cette progression, de plus de 2000%, est la conséquence logique de l'accroissement des surfaces dédiées aux cultures. Des pépinières ont ainsi été constituées avec plus de 3 millions de boutures racinées, pour créer de nouvelles plantations et régénérer les anciennes.

Résultat, en 2020, les plantations de café occupent une surface de près de 40 000 hectares.

En ce qui concerne la filière cacao, les actions de structuration et de financement menées par le programme ont permis de faire passer la production de **6 126 tonnes en 2011 à 14 264 tonnes en 2020**. La qualité des productions s'est également améliorée. Pendant la seconde phase du Programme (2017-2020), 400 000 cabosses de cacao ont été distribuées, et ont permis, comme pour le café, de régénérer les anciennes plantations et d'en créer de nouvelles.

Là également, le résultat est visible au niveau de la superficie actuelle des plantations, qui s'étend désormais sur 26 000 hectares.

Coton : structurer les acteurs et améliorer la gouvernance

Pour la filière coton, les actions du PASA se sont accentuées sur l'amélioration de la gouvernance et la structuration des organisations faîtières.

Ces ajustements structurels ont contribué à l'augmentation de la production, qui est passée de **80 000 tonnes à l'issue de la campagne 2012-2013, à 137 000 tonnes au terme de la campagne 2018-2019.**

Plus de 150 000 acteurs à la base ont bénéficié de formations et renforcements de capacités sur diverses thématiques. Ce qui a permis **une augmentation de plus de 35% du revenu**, à tous les niveaux de la chaîne de valeur.

Par ailleurs, s'agissant des perspectives de l'agriculture togolaise après le PASA, les défis ne sont pas les mêmes d'une filière à l'autre. Si les acteurs du café-cacao veulent s'investir dans la transformation locale; il s'agit pour Olam, repreneur de la NSCT [d'améliorer la qualité et le volume de la production cotonnière](#) en accompagnant les producteurs dans ce sens.